

*Affaires courantes*

Je voudrais souligner un autre point du rapport, celui de l'éducation, qui est la clé de l'avenir pour nos autochtones, mais qui comporte un thème sous-jacent à ne pas perdre de vue. Ce thème, c'est celui de l'héritage de la grande fierté et de la culture du peuple autochtone qu'il faut transmettre dans l'éducation de demain.

Je suis revenue mercredi de Port Hope, en Ontario, où j'ai eu l'honneur d'inaugurer une nouvelle école. C'est un bel édifice qui a été conçu pour s'intégrer au paysage et se fondre dans la nature. Il est construit en bois et en verre et il comporte de nombreuses fenêtres pour que les enfants ne se sentent pas confinés. À cette occasion, le chef a dit une chose importante. Il a déclaré que l'édifice n'était qu'un contenant et qu'en éducation, ce qui comptait, c'était le contenu.

Dans cette école, les aînés donnent des cours sur la culture et la langue des autochtones qui permettront aux jeunes de garder un lien avec le passé et de conserver leur culture à l'avenir. On y trouve aussi des ordinateurs avec lesquels les enfants de Port Hope peuvent se préparer pour l'avenir, suivre les progrès de la technologie et augmenter leurs connaissances au même rythme que le pays et le monde. En même temps, ils n'oublieront jamais leurs origines et leur patrimoine dont ils sont très fiers.

Je suis aussi allée à Norway House, au Manitoba, où on fait beaucoup d'efforts pour éduquer les décrocheurs qui veulent revenir à l'école et les aînés qui veulent améliorer leurs connaissances et leurs compétences. Il y a un programme informatisé très intéressant qui vérifie d'abord la capacité de lecture des élèves et qui ajuste en conséquence les cours qu'ils veulent prendre de sorte que s'ils ont besoin d'aide pour lire ils peuvent quand même terminer les cours qu'ils ont choisis tout en suivant un cours pour augmenter leur capacité de lecture.

Voilà le genre de changements qu'il faut apporter au système d'éducation. Il ne suffit pas d'enseigner à lire, à écrire et à compter. Nous devons être capables de déterminer les besoins, de créer les programmes pour y répondre et de fournir les ressources et les installations nécessaires pour donner ces programmes.

Nous n'avons pas assez d'écoles de ce genre et nous avons la ferme intention d'en ouvrir d'autres et d'offrir d'autres programmes semblables. Dans le domaine global de l'éducation, il faut également que les autochtones aient la possibilité de jouer un rôle dans son administration. Ils doivent avoir la possibilité de prendre des décisions à propos des programmes d'études et des installations scolaires. Dans certains cas, cela pourrait se faire par l'entremise d'un conseil scolaire. Il s'agit d'un domaine qui est actuellement à l'étude.

• (1300)

À Fort Francis où je me trouvais, le représentant autochtone du conseil scolaire local a été nommé président de ce conseil et a une influence réelle en ce qui concerne l'éducation des autochtones.

Avant même que les enfants soient scolarisés, il faut éduquer les gens en matière de garde d'enfants. Beaucoup de nos mères autochtones qui n'ont pas pu améliorer leur condition par l'éducation, en raison même de leur responsabilités de mères, reviennent suivre des cours de formation et ont besoin de services de garde d'enfants.

J'ai rencontré à Meadow Lake en juin dernier un groupe qui, grâce à un programme novateur de garde d'enfants du ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, a adopté une forme de service de garde d'enfants qui m'a beaucoup plu. C'était une des recommandations du Comité spécial sur la garde d'enfants que j'ai eu le privilège de présider en 1985.

Ce groupe a adopté ce qu'au sein du comité nous appelions le service en étoile: la surveillance et le contrôle de la garde d'enfants, assurée dans les foyers des réserves, sont centralisés. Cela leur a permis de regrouper plusieurs réserves si bien que les besoins centraux d'administration et de surveillance sont assurés par un petit groupe, mais ont une grande portée. Il y a, un peu partout dans la réserve, des foyers autochtones où les enfants peuvent se rendre. Ils demeurent ainsi dans leur milieu culturel, et l'administration de ces garderies est surveillée par des autochtones à partir d'un bureau centralisé.

J'ai hâte de voir comment évoluera ce projet. Il offre, à mon avis, l'exemple idéal de la façon dont on peut organiser des garderies là où les besoins ne sont pas énormes,